

Variété

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **15 (1886)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

deux ans; Aline Delatinaz, à l'école des Sciernes, à titre provisoire pour quatre ans; Louise Pilloud, à Cugy, à titre définitif; Emmanuel Collaud, à Delley, à titre provisoire pour quatre ans; Philibert Roullin, à Echarlens, à titre provisoire pour 3 ans; Kung à Beunewyl, à titre provisoire pour 4 ans; Pierre Pasquier, à Rueyres-Treyfayes, à titre provisoire pour un an; Etienne Zosso, à Heitenried, à titre définitif; Benziger Jean, à Montilier, à titre définitif; Figi Jacob, à Freschels, à titre provisoire pour un an; Ruffieux Elise, à Saint-Aubin, à titre provisoire pour un an; Jaquet Edouard, à Ménières, à titre provisoire; Jaquier Marie, à Marly, à titre définitif; Kurz Gottlieb à Saint-Antoine, (libre) à titre provisoire pour 4 ans; Catherine Vinet, à Farvagny, à titre provisoire.

M. Antoine Collaud, à Fribourg, a été confirmé en qualité de membre du comité d'administration de la caisse de retraite des instituteurs.

M. Horner, recteur, a été nommé membre du comité de l'exposition scolaire permanente à Fribourg.

VARIÉTÉ

LE VOLAPUK

On appelle ainsi un langage conventionnel débarrassé de toutes les difficultés de grammaire, d'orthographe et de prononciation, inhérents aux langues existantes.

Le volapuk a été inventé par le chanoine Schleyer, de Constance. Il n'existe plus aucune difficulté de prononciation, chaque lettre n'ayant qu'un seul et même son; les difficultés d'orthographe sont aplanies, chaque mot étant écrit tel qu'il se prononce, et prononcé tel qu'il est écrit. M. Schleyer a adopté le principe de la prononciation française en mettant toujours l'accent sur la syllabe finale; il a aussi emprunté à la langue française la construction de ses phrases. Comme le procédé de dérivation est toujours le même en volapük, c'est-à-dire que l'adjectif, le verbe et l'adverbe y sont régulièrement formés du substantif, et ont invariablement la même terminaison, il suffit en quelque sorte d'apprendre les substantifs de la langue pour connaître tous les mots du dictionnaire; les racines sont tirées de toutes les langues de l'Europe. Pas de genres artificiels, pas d'articles, des adjectifs invariables, une seule conjugaison, voilà en résumé les caractères de la nouvelle langue.

Quelques exemples feront mieux saisir ce que nous venons de dire.

Le père, <i>fat</i>	Les pères, <i>fats</i>
Du père, <i>fatà</i>	Des pères, <i>fatàs</i>
Au père, <i>faté</i>	Aux pères <i>fatés</i>
Le père, <i>fati</i> (compl.)	Les pères, <i>fatis</i> (compl.)

Les pronoms je, tu, il, sont traduits par *ob*, *ol*, *om*; nous, vous, ils ajoutent *s* aux mêmes formes : *obs*, *ols*, *oms*.

Parmi les verbes, prenons *tikön* (penser) formé de *tik* (la pensée) e nous aurons :

<i>Tikob,</i>	je pense	<i>Tikobs,</i>	nous pensons
<i>Tikol,</i>	tu penses	<i>Tikols,</i>	vous pensez
<i>Tikom,</i>	il pense	<i>Tikoms,</i>	ils pensent

En préposant tout simplement les voyelles *a, e, i, o, u*, nous obtenons les autres temps :

<i>Atikob,</i>	je pensais
<i>Etikob,</i>	j'ai pensé
<i>Itikob,</i>	j'avais pensé
<i>Otikob,</i>	je penserais
<i>Utikob,</i>	j'aurais pensé

En somme la *langue commerciale universelle* est l'œuvre d'un travail immense, et recueillie dans toute l'Europe, particulièrement en Allemagne et en France, des milliers et des milliers d'adhérents. Son inventeur a bien voulu nous envoyer, pour l'Exposition scolaire permanente, en même temps que la grammaire, un dictionnaire allemand-volapük renfermant 12,500 mots. Ces deux ouvrages en sont à leur quatrième édition.

Des petits abrégés ont été publiés en dix-sept langues, et plusieurs ont déjà eu jusqu'à six et même huit éditions en peu de temps.

Le dictionnaire revient à 5 fr., et la grammaire française-volapük à 50 centimes.

Puisque nous parlons de M. Schleyer, nous ajouterons qu'il a publié, en vers, une vie de Jésus petit enfant et adolescent, et des maximes tirées de l'Évangile.

Un professeur du volapük, M. Kniele, vient de publier aussi l'almanach du volapük, *volapukakaled*, pour 1886. La devise en est, comme du reste celle de toutes les publications volapükistes : « Une humanité et une langue ! *Menadè bal, püki bal !* »

G.

MES VERS

Quand au bois renaît l'anémone,
Comme au sein des tristes hivers,
A chaque jour que Dieu me donne,
Sans cesse je rêve à mes vers.

Dans la joie et dans la tristesse,
Dans les plaisirs et les revers,
Quelque sentiment qui me presse,
Je rêve à le traduire en vers.

Quand je songe à mon infortune,
A tous les maux que j'ai soufferts,
Leur souvenir qui m'importune,
S'adoucit bientôt dans mes vers.